

Conférence :

CHRONIQUES du CAP HORN (4)

*VIE des MARINS sur les VOILIERS CAP-HORNIERS de la MARINE MARCHANDE
de 1850 à 1925, RACONTÉE par des MOUSSES*

La route du cap Horn est des plus difficiles, mais, il y a 150 ans, il n'y en avait pas d'autre pour passer, par mer libre, de l'Atlantique au Pacifique. Quelques dizaines d'hommes sur des navires de près de 100 mètres de long, avec des mâts qui s'élevaient à 50 mètres au-dessus du pont portant plus de 4 000 mètres carrés de toile. Des mois sans voir la terre, un huis clos qui durait huit mois et plus, voire des années.

Parmi ces hommes, des mousses de 15 ans à peine. L'épopée de ces marins est présentée à travers leurs voyages depuis différents ports d'armement en France jusqu'aux rades à nitrate du Chili, aux réserves de céréales de Californie, d'Oregon et d'Australie, aux ports à grumes du Puget Sound ou aux mines de nickel de Nouvelle-Calédonie. Une première escale était souvent un port charbonnier de Grande-Bretagne.

Des lettres de marins, principalement de mousses, et des photographies trouvées dans les familles, témoignent de la vie de ces grands professionnels de la Marine Marchande.

Un lien est fait avec le "Vendée-Globe" pour illustrer la perpétuation des valeurs qui ont permis à ces hommes de vivre dans des conditions très difficiles : avec du courage, mais aussi l'indispensable et indéfectible solidarité de leurs compagnons de route, ils ont construit leur confiance en eux-mêmes : « c'est ainsi que l'on fait un homme ! », disaient-ils. Ils entendaient aussi promouvoir la solidarité entre les peuples, celle qu'ils pratiquaient eux-mêmes en mer.

Les conférenciers :

Nous (Brigitte et Yvonnick Le Coat) sommes des scientifiques, à la retraite maintenant. Les grands-pères d'Yvonnick étaient Cap-Horniers. L'un d'eux est mort tragiquement en 1919, à Nantes, alors même qu'il avait échappé aux sous-marins allemands pendant la guerre et qu'à 37 ans il avait déjà franchi 36 fois le Cap Horn. Qui étaient ces hommes ?

Qui donc étaient les Cap-Horniers ? Pour le savoir, nous avons entrepris de collecter la mémoire de ces marins. Après que les derniers aient disparu, c'est auprès de leurs descendants que se poursuit notre recherche. Ces témoignages sont consignés dans des livres et des revues, racontés dans des conférences et présentés dans des expositions.

Nous complétons maintenant ce travail avec l'exploitation des rôles d'équipage des voiliers cap-horniers conservés dans des centres d'archives. Les informations recueillies sur la navigation des marins sont sauvegardées dans le site <http://www.caphorniersfrancais.fr> construit avec l'association "Cap Horn au Long Cours" dont Yvonnick est le président. Cette association accueille tous ceux que l'épopée des Cap-Horniers intéresse. Son objectif est de sauvegarder et faire connaître le patrimoine de ces marins.

Publications : Brigitte et Yvonnick Le Coat sont auteurs de 2 livres et de nombreux articles :

- *CAP-HORNIERS français ; 1 - Mémoire de marins des voiliers de l'armement Bordes*. 2002, Le Chasse-Marée • Éditions Ouest-France (Rennes). Épuisé chez l'éditeur.
- *CAP HORN, une vie, un mythe*. 2018, Éditions Frison-Roche (Paris). (Réédition)
- *Les Cap-Horniers français dans l'épreuve de la Grande Guerre*, 2012, Neptunia n°266.

Conditions de la conférence :

Notre présentation est **gratuite**, mais nous demandons à être **remboursés des frais de transport** et à être **hébergés aux frais de nos hôtes** pendant notre séjour sur place.

Nous venons en **voiture**, soit de la région de Paimpol (Côtes-d'Armor), soit de la région parisienne (résidence principale), selon le lieu où nous sommes avant la conférence.

Détails techniques : Durée de la conférence trois-quarts d'heure.

Montage vidéo sur clé USB. Nous souhaitons : un **vidéoprojecteur** haute résolution (1 024 x 768 pixels, image 4/3 et non 16/9), luminosité 1 500 lumens ou plus ; un **ordinateur** de commande, avec **PowerPoint** ; un **écran** au minimum de 2 m x 2 m.

Prévoir un **petit éclairage** pour que Brigitte puisse lire des textes. **Micros** souhaitables.



Les mousses participent, comme les matelots, au déchargement du charbon, ici depuis le quatre-mâts *Marthe*².
Photos du Capitaine Yves-Marie Bernard.

Brigitte et Yvonnick LE COAT

Adresse : 9 Clos de Bures
91440 Bures-sur-Yvette

Téléphone : 01 69 07 72 26

Courriel : by.coat@gmail.com